

Le Dr Frédéric Ferrière

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **32 (1924)**

Heft 7

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DAS ROTE KREUZ**✚ LA CROIX-ROUGE ✚**

Monatsschrift des schweizerischen Roten Kreuzes

Revue mensuelle de la Croix-Rouge suisse

Inhaltsverzeichnis — Sommaire

	Pag.		Pag.
Le Dr Frédéric Ferrière	145	Reinlichkeit und Desinfektion im Coiffeur-	
Vom Arbeitsfeld des internationalen Komitees vom Roten Kreuz	146	gewerbe	157
Schweizerischer Samariterbund	150	Quelques mots sur la constipation	161
Aus unsern Zweigvereinen — De nos sections	151	Die schweizerische Gesellschaft für Gesundheitspflege in Neuenburg	163
Extraits du rapport annuel de la Croix-Rouge suisse	152	Pratiques médicales de l'ancienne Grèce	165
Où, comment et quand devons-nous manger	155	Les malades et les ordonnances	167
Paroles et pensées de Pasteur	157	Vergiftete Luft — Ansteckung durch sie	168
		Krämpfe beim Baden	168

† Le Dr Frédéric Ferrière.

Frédéric Ferrière, le distingué vice-président du Comité international de la Croix-Rouge, vient de mourir.

D'une modestie exquise, jamais cet homme de bien ne s'était mis en avant, mais il travaillait d'autant plus, presque en cachette, pour l'œuvre à laquelle il avait voué toute son intelligence, tout son cœur, toute son âme, la Croix-Rouge.

Vivant exemple du *devoir*, le Dr Ferrière n'écoutait que cette voix de la charité et de la compassion; il était toujours prêt à sacrifier sa santé, sa fortune, sa vie en faveur des déshérités. Sa santé ne fut jamais bien forte et toute sa vie il eut certaines infirmités qui ont sans doute contribué à faire de lui l'apôtre modeste de la Croix-Rouge, le travailleur infatigable, le créateur de tant d'œuvres qui ont rendu des services inappréciables à des milliers de malheureux et qui ont contribué à la grandeur de la Croix-Rouge.

Novateur dans bien des domaines, c'est le Dr Ferrière qui, dès 1907 aiguillait la Croix-Rouge vers les œuvres de paix, en présentant à la conférence de Londres ce travail remarquable pour l'époque — et remarqué — sur la *participation de la Croix-Rouge à la lutte contre la tuberculose*.

Pendant la guerre franco-allemande de 1870-71, le Dr F. Ferrière avait travaillé sur les champs de bataille. Dans la suite, on le vit plusieurs fois aux Balkans; c'est lui qui fonda la Croix-Rouge monténégrine; c'est lui aussi qui collabora aux travaux des Croix-Rouges de Serbie et de Grèce. Dans la péninsule balkanique, son nom était respecté, aimé et vénéré. C'est encore lui, qui, malgré son âge et la maladie qui le minait déjà, entreprit un voyage périlleux, parcourant des milliers de kilomètres sur des routes défoncées, en 1919, pour rapatrier les prisonniers des Etats balkaniques.

Mais le grand, l'immense mérite du Dr Ferrière a été de créer, au sein de

l'Agence des Prisonniers de Guerre, la section qui s'occupa des civils pendant la grande guerre. Tout était à créer dans ce service dont la Croix-Rouge n'avait jamais eu à s'occuper jusqu'ici. Abandonnant sa clientèle, sacrifiant entièrement ses intérêts personnels, Ferrière se voua entièrement au travail absorbant, souvent ingrat et toujours hérissé de difficultés consistant à améliorer la situation des civils molestés, emprisonnés, évacués. Son grand cœur souffrait particulièrement à la vue des souffrances indicibles de tant de malheureux, traités comme des loques humaines, enfants, femmes, vieillards, auxquels son Agence des Civils put venir en aide de tant de manières.

Entouré de collaborateurs bénévoles, parmi lesquels il nous plait de rappeler les noms de sa fille, de M^{lle} Appia et de Romain Rolland, l'infatigable D^r Ferrière passait toutes ses journées au Musée Rath, dirigeant, étudiant, proposant, décidant..., et tout cela avec cette modestie qui le caractérisait, avec ce tact merveilleux qui le faisait apprécier de chacun.

Et lorsqu'on faisait — devant lui — quelque allusion à ce travail de bénédictin, à ce labeur écrasant, le D^r Ferrière protestait, et d'un geste indulgent accompagné du fin sourire de ce genevois de vieille race, vous imposait silence.

Pour celui qui aujourd'hui, d'une main émue, sait mal traduire les sentiments que depuis tant d'années Ferrière a éveillés en lui, c'est un pieux devoir de dire bien haut que le vice-président du Comité international, chevalier de la Légion d'Honneur, mais surtout chevalier de la grande pitié mondiale, a bien mérité de la Croix-Rouge!

Nous ne le rencontrerons plus dans les assemblées, nous ne verrons plus son regard bienveillant, nous n'entendrons plus ses sages conseils, mais son souvenir lu-

mineux nous restera comme celui d'un des bienfaiteurs obscurs et modestes de l'humanité bouleversée.

Nous nous inclinons bien bas devant cette tombe ouverte et la Croix-Rouge suisse prie la famille du vénéré D^r Ferrière d'agréer l'expression de notre sincère et profonde sympathie.

16 juin 1924.

D^r Ml.

Vom Arbeitsfeld des internationalen Komitees vom Roten Kreuz.

Von Oberst Edmond Boissier, Mitglied des internationalen Komitees. *)

Der entsetzliche Kampf, der die Grundlagen unserer europäischen Kultur erschüttert hat und, obwohl fünf Jahre seit dem Waffenstillstand verstrichen sind, in seinen Nachwirkungen noch nicht abgeschlossen ist, war von weittragender Bedeutung für die gesamte Wohlfahrtspflege der Welt.

Von den zahlreichen internationalen, caritativen Organisationen wurde das Rote Kreuz vielleicht am stärksten von dieser Erscheinung berührt. Die Rotkreuz-Vereine der kriegführenden Staaten haben naturgemäß, im Verhältnis zu den ihnen gestellten Aufgaben, am meisten an Bedeutung gewonnen. Aber sogar die neutralen Vereine, obwohl von den Ereignissen nur indirekt berührt, haben sich verhältnismäßig fast ebenso stark entwickelt wie die Schwestervereine in den kriegführenden Ländern.

Neue Vereine sind in entfernten Weltteilen entstanden, sogar in Staaten, welche keine oder eine nur unbedeutende Wehrmacht besitzen, also wohl mit dem Gedanken einer vorwiegenden Friedenstagigkeit. Es scheint unzweifelhaft, daß der Weltkrieg als die mittelbare Ursache dieser Verbreitung des Rotkreuz-Gedankens auch in solchen Fällen zu betrachten

*) Entnommen aus den „Blättern des deutschen Roten Kreuzes“.